

TEMPLON

II

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017

Le peintre Gérard Garouste succède à Georges Mathieu à l'Académie des beaux-arts

Par Valérie Duponchelle | Mis à jour le 13/12/2017 à 19:26 / Publié le 13/12/2017 à 18:47



Gérard Garouste est une belle figure de la peinture française, un artiste à la fois débordant de vitalité et ombrageux, à l'image de ses personnages qui se débattent avec le destin sur la toile. Courtesy Galerie Templon, Paris & Brussels. *Hugo Miserey*

TEMPLON

ii

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017

DISTINCTION - Le peintre français, à la fois figuratif et mystique, a été élu le 13 décembre à l'Académie des beaux-arts au siège du fougueux Georges Mathieu. Portrait d'un artiste habité, torturé parfois par son histoire familiale et le destin de l'homme.

Comme l'annonçait la rumeur insistante dans les couloirs du palais, l'Académie des beaux-arts a élu, au cours de la séance plénière de mercredi, Gérard Garouste au fauteuil précédemment occupé par Georges Mathieu (1921-2012), dans la section de Peinture. L'élection visant à pourvoir le fauteuil de Chu Teh-Chun, décédé à Paris le 25 mars 2014, a, en revanche, été blanche.

» LIRE AUSSI - Sebastião Salgado «très fier» d'entrer à l'Académie des Beaux-Arts

Voilà une nouvelle qui va réjouir les amateurs de peinture. Et parmi ceux-ci, les défenseurs de la peinture française dont Bernard Blistène, directeur du Mnam (Musée national d'art moderne) qui l'a exposé à Beaubourg en 1988 et a souvent fait l'éloge de ce peintre allégorique contre vents et marées, le philosophe Bernard-Henri Lévy qui l'avait mis en belle place dans son exposition *Les Aventures de la vérité* à la fondation Maeght à l'été 2013 ou Daniel Templon, son galeriste, pour lequel Garouste «est l'une des figures majeures de la peinture française».

TEMPLON

II

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017

Né en 1946 à Paris, Gérard Garouste est un peintre, illustrateur, décorateur et sculpteur français. Il étudie à l'École des beaux-arts de Paris de 1965 à 1972, dans l'atelier de Gustave Singier. En 1977, il présente au Palace *Le Classique et l'Indien*, un spectacle dont il est l'auteur, le metteur en scène et le décorateur. Il interviendra au Palace jusqu'en 1982 comme scénographe et comme peintre. En 1980, il expose pour la première fois à la galerie Durand-Dessert, avec une peinture figurative, mythologique et allégorique. C'est le début de sa reconnaissance nationale, puis internationale.



Naaman, 2017. Huile sur toile (160 x 195 cm). Photo B.Huet-Tutti Courtesy Galerie Templon, Paris & Brussels.
B.HUET-TUTTI

TEMPLON

ii

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017

Gérard Garouste est un personnage bien connu du monde de l'art, belle prestance, front inquiet, toujours un carnet d'esquisses à portée de la main tandis que les autres discutent et vivent. À la fois présent et ailleurs, il a cette intensité des romantiques qui vibrent et se passionnent avec sérieux.

Bible, culture populaire et grands textes, de Cervantès à Rabelais

«Peintre et sculpteur, souligne la galerie Templon, il est obsédé par les origines de notre culture, l'héritage des maîtres anciens et les mythes. Son histoire propre est à la base de son travail de "démontage des images et des mots", de sa préoccupation pour les questions de l'origine, du temps et de la transmission. Ses toiles, faites d'associations d'idées, sont tour à tour inquiétantes et joyeuses, peuplées d'animaux parfois fantastiques et de différents personnages. Ses sources mêlent la Bible, la culture populaire et les grands textes, de Cervantès à Rabelais». «On peut très bien ne voir dans le quotidien que la banalité des choses mais, si l'on y prête attention, chaque détail du monde qui nous entoure est porteur d'un sens à l'intérieur de notre culture. J'ai tendance à capter les détails. Dans la Bible, chaque mot est à interpréter en fonction de ses occurrences dans l'ensemble du texte, cela implique un ailleurs et un déplacement. C'est cet entre-deux qui m'intéresse. J'ai fait deux sculptures en référence au personnage biblique de Jonas, toutes deux conçues avec Marc-Alain Ouaknin: l'une s'appelle *Jonas*, l'autre *Iona*, qui est la transcription phonétique de l'hébreu. *Iona*, qui signifie colombe, est associé à l'arche de Noé et à l'oiseau qui tient dans son bec un rameau d'olivier, annonciateur de la fin du déluge», explique Garouste en 2014.

TEMPLON

ii

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017



«Il est un fait que devant vos tableaux, on reste souvent perplexe. Il est rare que l'image soit simple. Vous vous adressez au spectateur en langage crypté?», lui demande Hortense Lyon, dans le catalogue de l'exposition *Contes Ineffables* chez Daniel Templon en février 2014.

Garouste répond: «Je suis peintre donc muet. Du reste la question n'est pas de comprendre mais de se laisser aller à ce flottement et de jouer avec le sens. J'ai conçu cette exposition comme une dynamique. Il ne s'agit pas de vouloir être intelligent ou cultivé mais d'être attentif à ses réminiscences et associations de

pensées. J'insiste toujours sur le moment de la découverte d'une œuvre car en quelques centièmes de seconde, l'œil transmet une foule d'informations qui fondent une connaissance intuitive. Quel que soit son sujet, l'image est source de résonances et de relations inattendues, mystérieuses ou poétiques. Chacun fait avec son histoire. Mais nous sommes tous issus du même creuset. Il y a un fonds commun de la mémoire».

TEMPLON

ii

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017

Rideau de scène du théâtre du Châtelet

«L'esprit, la volonté, formulent une idée ou un but et le geste part ailleurs dans une autre direction. Le résultat n'est jamais ce qui était prévu»

Gérard Garouste

Gérard Garouste a réalisé des œuvres ou des décors pour le palais de l'Élysée (peintures), la cathédrale d'Évry (sculptures), le théâtre de Namur (plafond), une fresque pour la salle des mariages du bel hôtel de ville gothique de Mons, en Belgique, ou encore l'église Notre-Dame de Talant (vitraux). En 1989, il réalise le rideau de scène du théâtre du Châtelet.

Le grand marchand du pop art américain et des artistes de la scène américaine, Leo Castelli, l'a exposé dans sa galerie de New York dès 1985.

Bernard Blistène, avant d'être à la tête du Musée national d'art moderne, a été le commissaire de sa rétrospective au Centre Pompidou en 1988.

En 2009, à la demande de Frédéric Mitterrand, alors ministre de la Culture, la Villa Médicis de Rome lui consacre une autre rétrospective dont le commissaire est son fidèle galeriste parisien, Daniel Templon.

A l'été 2015, c'est au tour de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence de lui consacrer une rétrospective dont le directeur, Olivier Kaepelin, est le commissaire. «Cette élection de Gérard Garouste à l'Académie des beaux-arts est la première étape de sa reconnaissance historique», se félicite Daniel Templon qui le représente depuis 20 ans.

TEMLON

ii

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017

Depuis 1979, il vit et travaille entre Paris et la Normandie. Il a fondé à Marcilly-sur-Eure une association d'action éducative et sociale d'aide aux enfants par l'art nommée La Source. Il se dévoue sans faiblir à cette cause. Diagnostiqué bipolaire, cette âme tourmentée s'est racontée dans un livre magnifique, *L'Intranquille. Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou*, avec Judith Perrignon (Éditions de l'Iconoclaste, 2009).

Comme toujours, ce sont les artistes qui parlent le mieux d'art.

«Il y a toujours, dans la mise en œuvre d'un tableau ou d'une sculpture, une force qui dépasse l'artiste. L'esprit, la volonté, formulent une idée ou un but et le geste part ailleurs dans une autre direction. Le résultat n'est jamais ce qui était prévu. C'est ce que j'appelle l'échec», dit Garouste. «Au moment où je les écrase sur la toile, les pigments, les oxydes de fer et l'huile mélangés cessent d'être des éléments chaotiques. Dès lors qu'elles sont posées à l'intérieur des limites du cadre, ces particules s'unissent pour devenir un microcosme chargé de sens. Ce qui m'intéresse, c'est cette alchimie qui met en scène du hasard. Ce qui me pousse à continuer à peindre, c'est ce moment où la matière s'organise, entre intention et hasard, pour mettre en évidence un sujet qui, s'il est lui-même mythique, crée un espace clos dont je n'ai pas envie de sortir».

TEMPLON

ii

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017



La section de Peinture de l'Académie des beaux-arts est actuellement composée de neuf membres: Arnaud d'Hauterives, Pierre Carron, Guy de Rougemont, Yves Millecamps, Jean Cortot, Vladimir Velickovic, Philippe Garel, Jean-Marc Bustamante et Gérard Garouste. L'une des cinq Académies composant l'Institut de France, l'Académie des beaux-arts encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français.

TEMPLON

ii

GÉRARD GAROUSTE

LE FIGARO.fr, 13 décembre 2017

Elle poursuit ses missions de soutien à la création par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique en France et à l'étranger.

Constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, la Compagnie réunit cinquante-neuf membres répartis au sein de huit sections artistiques.

Edith Canat de Chizy, membre de la section de Composition musicale et Patrick de Carolis, membre de la section des Membres libres ont été élus respectivement présidente et vice-président de l'Académie des beaux-arts pour l'année 2017.

Ils ont présidé, le mercredi 6 décembre, la séance de réception du photographe brésilien de Paris, Sebastião Salgado, au fauteuil de feu Lucien Clergue.

